

Avancée pour une route ambitieuse



11.12.2020

Le canton met à l'enquête le projet de liaison Marly-Matran. Des oppositions sont annoncées

THIBAUD GUISAN

Routes » C'est une route qui a encore du chemin à parcourir jusqu'à sa réalisation. Mais le projet de liaison Marly-Matran effectue un sérieux pas en avant. Le canton a procédé ce vendredi à sa mise à l'enquête, qui court jusqu'au 26 janvier. Le calendrier prévoit un début des travaux en 2023, pour une mise en service en 2027. «Mais tout dépendra de la durée de la phase de traitement des oppositions et des recours», prévient le conseiller d'Etat Jean-François Steiert, à la tête de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions, conscient qu'il faudra sans doute batailler avant de pouvoir donner le premier coup de pioche.

100mio

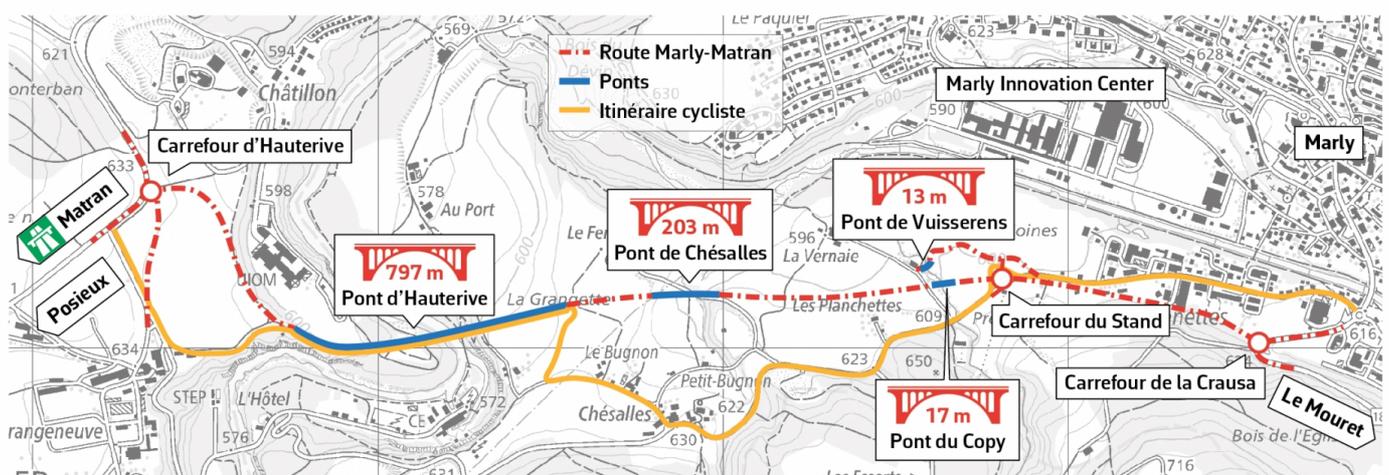
de francs
environ, le
prix du projet

Le projet, présenté ce vendredi aux médias, est pour l'heure devisé à environ 100 millions de francs. Ce montant avait déjà été articulé en 2017 lors du choix du tracé de la future route. Le budget définitif devra être précisé au moment des appels d'offres auprès des entreprises. Une chose est sûre: le Grand Conseil devra valider le crédit d'investissement, avant une votation populaire prévue au début de 2023. «C'est un projet ambitieux au service de la mobilité et de la qualité de vie dans le Grand Fribourg», résume Jean-François Steiert.

Décharger la ville

Pour le Conseil d'Etat, la future liaison routière – que pourraient emprunter 17'900 véhicules par jour à l'horizon 2040 – doit permettre de décharger l'agglomération de Fribourg du trafic de transit, en particulier l'axe Marly-route de la Fonderie-route de la Glâne-jonction autoroutière de Fribourg Sud/Centre. La nouvelle route doit ensuite offrir un accès au Marly Innovation Center, ainsi qu'au secteur du Pré-aux-Moines, une zone stratégique acquise en 2017 par le canton en vue d'y créer une zone d'activités. Enfin, le plateau du Mouret bénéficiera d'un accès direct à l'autoroute.

PROJET DE LIAISON MARLY-MATRAN



Infographie: F. Cerouter | Sources: Etat de Fribourg

Autre objectif: donner la priorité aux transports publics et à la mobilité douce dans le centre cantonal. «Ce projet est plus qu'une route. C'est un élément d'une vision d'ensemble, qui mêle aménagement du territoire, emplois et

mobilité», estime Jean-François Steiert, qui note que, sans cette nouvelle route, la zone stratégique du Pré-aux-Moines a peu de chance de se concrétiser.

Quatre ponts

Sur le plan technique, la construction d'une route de 3,5 km est prévue entre Marly et Hauterive. Le secteur situé entre Froideville et Matran, long d'environ 3 km, ne subira pas de modification. Quatre ponts doivent voir le jour sur le nouvel axe. Le pont d'Hauterive (797 mètres de long), un peu plus court que l'ouvrage de la Poya (850 m), enjambera la Sarine, alors que le pont de Chésalles (203 m) franchira le vallon de Chésalles. Les deux ouvrages ont fait l'objet d'un concours, dont les lauréats ont été annoncés en début d'année. Deux plus petits ponts sont prévus sur le tracé: le pont du Copy (17 m) et celui de Vuissereins (13 m).

Lire aussi :

Deux ponts pour un axe stratégique

Du côté de Marly, la nouvelle route sera connectée à l'épingle à cheveux de la route de la Gruyère, dans la montée de la Crausa. Un dispositif à deux niveaux est prévu. Un passage inférieur permettra de circuler directement entre Marly et Matran. Des rampes mèneront à un giratoire qu'emprunteront les véhicules venant du plateau du Mouret ou voulant se rendre dans cette région. Sur la nouvelle liaison, le carrefour du Stand permettra une connexion à la route de Chésalles, existante, ainsi que, à terme, avec le Marly Innovation Center et le secteur du Pré-aux-Moines. «Cette route d'accès se fera en coordination avec la commune de Marly», précise Didier Chatton, chef de projet au Service des ponts et chaussées.

Un itinéraire pour les vélos a été imaginé. Il est prévu que les cyclistes empruntent la route de Chésalles, libérée d'une bonne partie du trafic, jusqu'au nouveau pont d'Hauterive. Ils pourront ensuite franchir l'ouvrage, également accessible aux piétons. Du côté de Posieux, les adeptes de la petite reine rouleront sur les chemins existants menant à l'Institut agricole de Grangeneuve et à une future liaison cyclable Fribourg-Bois-de-la-Glâne-Posieux, actuellement en phase de projet.

«Ce projet est plus qu'une route»

Jean-François Steiert



Comme la route de Chésalles servira d'itinéraire cycliste, cela ne nécessitera pas la création de bandes cyclables le long de la nouvelle route. En contrepartie, un montant de 3,2 millions de francs sera réinvesti dans l'aménagement de pistes cyclables dans d'autres secteurs favorables à la mobilité douce, à définir dans l'agglomération.

LES COMMUNES APPLAUDISSENT

Les représentants des communes situées près du futur axe routier voient d'un bon œil l'avancée d'un projet en discussion depuis près de quinze ans (crédit d'étude de 6,6 millions de francs voté par le Grand Conseil en 2006). «Cette liaison sera une bouffée d'oxygène bienvenue. C'est une nécessité pour la qualité de vie de notre commune», commente Jean-Pierre Helbling, syndic de Marly. «Cette liaison peut être considérée comme un complément au pont de la Poya. Elle créera une ceinture autour de Fribourg, qui diminuera le trafic au centre-ville», ajoute le syndic marlinois.

Dominique Zamofing, syndic d'Hauterive, salue, lui aussi, l'avancée du projet. «Nous espérons qu'il générera un minimum de trafic supplémentaire dans la traversée de Posieux, mais il y a un principe de solidarité. C'est un projet régional. Nous espérons qu'il aboutisse.» Dominique Roulin, syndic d'Arconciel, espère une mise en service «le plus tôt possible». «Il est important de réduire le trafic sur le pont d'Hauterive (la passerelle métallique qui enjambe la Sarine, ndlr). Un nombre important de pendulaires empruntent ce tracé sinueux.» **TG**

«Nous mettrons tout notre cœur dans ce combat»

Déterminée à combattre le projet de liaison Marly-Matran, l'Association transports et environnement fera opposition à la mise à l'enquête.

La nouvelle route projetée entre Marly et Hauterive ne fait pas l'unanimité. La section fribourgeoise de l'Association transports et environnement (ATE) annonce d'ores et déjà qu'elle fera opposition au projet. «Nous mettrons tout notre cœur dans ce combat», affirme Prisca Vythelingum, secrétaire générale de l'ATE Fribourg, qui se dit prête à recourir jusqu'au Tribunal fédéral.

Lire aussi :

Guerre déclarée à Marly-Matran

Pour l'organisation, les problèmes de congestion de trafic du Grand Fribourg ne se régleront pas avec ce nouvel axe routier. «Ce n'est pas la bonne solution. Il est avéré depuis les années 1960 que la construction de nouvelles routes génère du trafic supplémentaire. Pour ce qui est de l'accès à l'agglomération, l'entrée de Marly n'est pas la plus problématique. Il y a d'autres priorités. Enfin, du point de vue du climat, il est aberrant de construire de nouvelles routes», attaque Prisca Vythelingum. Pour la secrétaire générale de l'ATE, la présence de la zone stratégique du Pré-aux-Moines et les perspectives de création d'emplois ne justifient pas la construction d'une nouvelle route. «Nous remettons en cause cette zone d'activités, qui peut voir le jour à un autre endroit.»

Les sections fribourgeoises de l'ATE, de Pro Natura, du WWF, des Grand-Parents pour le climat ainsi que des habitants de Marly avaient annoncé à la mi-octobre qu'ils se mobiliseraient contre la liaison Marly-Matran (*La Liberté* du 15 octobre). Une pétition a été lancée. «La récolte de signatures est compliquée par la situation sanitaire. Nous en sommes à 635, mais nous continuons jusqu'à fin janvier», indique Prisca Vythelingum.

L'ATE a par ailleurs fait opposition au Tribunal fédéral administratif au réaménagement de la jonction autoroutière de Matran. Un projet de l'Office fédéral des routes destiné à fluidifier le trafic dans le secteur et à absorber un surplus de véhicules, en provenance de la liaison Marly-Matran. **TG**